



**SAISON
2019 – 2020**

Une nouvelle saison pour tenter d'embrasser, une fois encore, le cinéma dans toute sa diversité. Le pari est difficile et l'équilibre dans la programmation toujours compliqué à trouver. Mais nous avons veillé à multiplier les entrées et les propositions pour que chacune et chacun trouve son chemin...

Cette saison, chaque trimestre, une grande monographie. Arthur Penn, François Truffaut, John Cassavetes... Histoire de plonger dans une œuvre, de revoir des films que l'on connaît déjà et d'en découvrir d'autres sur grand écran. Mais aussi des thématiques, festivals, ciné-concerts, rendez-vous et événements pour faire dialoguer les films entre eux. Une programmation construite toujours avec la même obsession : provoquer et élargir le regard.

Pour continuer à croiser les publics et enrichir la programmation, la Cinémathèque poursuit ou développe des collaborations avec des partenaires nombreux : théâtres, festivals et diverses institutions culturelles dont il est difficile de citer tous les noms ; la liste serait trop longue.

Un nouveau rendez-vous cette saison à ne pas manquer pour les jeunes cinéphiles : La Cinémathèque junior en fête ! Trois jours non-stop d'ateliers, de séances accompagnées et de rencontres fin décembre. La Cinémathèque de Toulouse revendique une fois encore sa volonté de transmettre aux jeunes spectateurs l'idée que les émotions de cinéma sont intemporelles.

Cinq expositions, toutes réalisées à partir des collections de la Cinémathèque, rythmeront la saison rue du Taur. Nous commencerons le voyage en poussant la porte de la chambre obscure d'Edgar Allan Poe, avant d'entrer dans le monde magique de Georges Méliès à la fin de l'année.

Un grand merci aux spectateurs pour leur fidélité, et aux partenaires, mécènes et tutelles de la Cinémathèque de Toulouse sans qui cette nouvelle saison n'aurait pu voir le jour.

FRANCK LOIRET, DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

LES FILMS QU'IL FAUT AVOIR VUS

12 septembre – 2 octobre

Comme de coutume dorénavant, une courte programmation d'incontournables pour reprendre la saison en se remettant les idées en place au sortir de la coupure estivale. Une programmation, faut-il le rappeler, qui ne vise pas à l'exhaustivité, mais à reposer quelques repères sur la carte du cinéma. Des films jalons, qui ont marqué leur époque, qui appartiennent à un tournant de l'histoire du cinéma, esthétique, technique...

¿DÓNDE ESTÁ EL ESPÍRITU DE LA REPÚBLICA?

5 – 13 octobre

avec *Cinespaña* et *la Cave Poésie*

1939-2019. Cette rentrée est marquée par les 80 ans de la Retirada. Installée au 69 de la rue du Taur, qui fut le siège du PSOE, la Cinémathèque de Toulouse se devait de participer en images à cette année de commémorations. La programmation « ¿Dónde está el espíritu de la República? » conçue avec la Filmoteca Española (Madrid) et la Filmoteca de Catalunya (Barcelone), et présentée en coproduction avec le festival Cinespaña et en partenariat avec la Cave Poésie, sera l'occasion de voir comment le cinéma s'est emparé de et a fait vivre cet esprit républicain de 1939 à nos jours.

ARTHUR PENN

15 octobre – 6 novembre

avec *le Festival La Rochelle Cinéma*

Cette saison, chaque trimestre, une grande monographie. Histoire de plonger dans une œuvre, de revoir des films que l'on connaît déjà et d'en découvrir d'autres sur grand écran. Après un passage remarqué au Festival La Rochelle Cinéma, le grand Arthur Penn s'arrêtera à la Cinémathèque mi-octobre avec, dans ses bagages, *Bonnie and Clyde*, *La Poursuite impitoyable*, *Le Gaucher*, *Little Big Man*... Rien que ça...

EDGAR POE, HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

16 octobre – 5 novembre

avec *la Cave Poésie*

Edgar Allan Poe sera sans aucun doute l'autre star de cet automne. Ses histoires extraordinaires résonneront dans tout Toulouse. La Cinémathèque s'est associée à la Cave Po(e) pour présenter l'univers de cet auteur qui n'a cessé d'inspirer le cinéma. Des films, donc, mais aussi une exposition – « Les chambres obscures d'Edgar Poe » –, une Murder Party, des lectures à la Cave Poésie, une journée d'études en lien avec l'Université Toulouse - Jean Jaurès, un spectacle au théâtre Garonne et une rencontre avec Christian Garcin, traducteur des *Nouvelles intégrales* d'Edgar Poe, en partenariat avec Ombres Blanches.



La Poursuite impitoyable, Le Masque de la mort rouge

FESTIVAL HISTOIRES DE CINEMA, 3^e ÉDITION

8 – 16 novembre

Si le cinéma m'était conté... Le festival Histoires de cinéma invite des personnalités du cinéma (directeur.rice de la photographie, monteur.se...) et des acteurs du monde culturel (écrivain.e, artiste plasticien.ne, musicien.ne...) à choisir des films qui, présentés ensemble, racontent une histoire. Pour cette troisième édition, la Cinémathèque de Toulouse a notamment invité Aurélien Bory, metteur en scène, scénographe et directeur de la Compagnie 111, et David Scherer, qui a réalisé les effets spéciaux de nombreux films dont *Les Garçons sauvages*, *Laissez bronzer les cadavres*, *Le Serpent aux milles coupures*...

CINÉMA SITUATIONNISTE**Intégrale Guy Debord**

19 novembre – 23 décembre

Détournement d'art mineur ou le trait d'union entre le mouvement Dada et le mouvement punk. Un cinéma d'avant-garde qui manie *l'arte povera* comme Molotov le cocktail pour servir l'insurrection. Issu de l'Internationale Situationniste qui a agité les idées révolutionnaires de 1968, un cinéma marqué par l'engagement politique et le dégagement artistique (à moins que ce ne soit l'inverse). Un cinéma insurgé, essentiellement représenté par Guy Debord, à retrouver de ses origines lettristes à ses débordements.

FANTASTIQUE AUSTRALIEN : LE CRI DE LA NATURE

19 novembre – 7 décembre

avec le théâtre Garonne

Avec sa faune et sa flore spécifiques, sa rudesse, sa mythologie aborigène qui flirte avec la magie et une colonisation marquée par la violence, le cinéma australien a inventé un fantastique qui prend directement racine dans la nature. Dans sa nature. Habituellement, dans le genre la nature est le théâtre du fantastique. Dans le cinéma australien, elle en devient actrice. D'un cri dans la nature au cri de la Nature, le cinéma fantastique australien serait-il écologiste sous ses airs de fin de monde ? Prémonitoire...

FRANÇOIS TRUFFAUT

19 novembre – 23 décembre

Fossoyeur d'une certaine qualité française quand il était critique aux *Cahiers du cinéma*, François Truffaut, cinéaste, s'est imposé comme la figure de proue, au-delà de la Nouvelle Vague, d'un (re)nouveau (du) cinéma français. Son cinéma a infléchi une tendance certaine du cinéma français sur plusieurs décennies ; ce qui en fait aujourd'hui un classique incontournable. Retour sur un jeune turc qui est devenu le patron du cinéma français à travers un cinéma qui célèbre la vie.

*La Randonnée, L'Argent de poche*

BETTE DAVIS VS. JOAN CRAWFORD

7 janvier – 6 février

Au départ, *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*, film monstre de Robert Aldrich qui mettait en scène les deux bêtes sacrées du cinéma américain alors vieillissantes, jouant de leur haine réciproque à la vie. Un film symbolique avec deux symboles de l'âge d'or hollywoodien. À partir de là, c'est un voyage à rebours dans le Hollywood classique que nous vous proposons à travers un regard croisé sur les carrières de deux actrices hors normes, redoutables et redoutées. Une programmation qui aura du chien et du glamour.

LES NOUVEAUX EXCENTRÉS DU CINÉMA FRANÇAIS

7 janvier – 6 février

On ne peut pas parler de mouvement, ni même de génération, mais force est de constater que le cinéma français de ces dernières années produit un cinéma qui sort ostensiblement des sentiers battus en proposant des films rebattant les cartes de la narration cinématographique standard. Hier considéré comme à la périphérie, un cinéma qui trouve aujourd'hui sa place, et surtout un public de plus en plus large, plus excentré que marginal. Quentin Dupieux, bien évidemment, et Bertrand Mandico en sont les exemples les plus remarquables. Mais d'autres cinéastes encore, jeunes et moins jeunes, proposent des visions du monde personnelles et atypiques qui renouvellent en même temps l'écriture cinématographique. Panorama d'un cinéma excentré qui s'est affranchi du cinéma dit du milieu pour remettre le cinéma au centre de l'attention.

AUTO PORTRAIT / JOURNAL FILMÉ

7 janvier – 6 février

Comme son intitulé l'annonce, une programmation de films à la première personne, du home movie à la production classique, à la lisière du documentaire et du cinéma expérimental, cherchant une forme de se raconter aux autres ou de se rencontrer soi. De Jonas Mekas (*Lost, Lost, Lost*) à Federico Fellini (*Amarcord*), d'Andreï Tarkovski (*Le Miroir*) à Marjane Satrapi (*Persepolis*), en passant par Alain Cavalier, Boris Lehman, Jonathan Caouette..., une forme de cinéma qui est quasiment un genre en soi, à la fois laboratoire d'un intime partagé et miroir tendu au spectateur.

EXTRÊME CINÉMA, 21^e ÉDITION

7 – 15 février

Vingt-et-un an d'existence pour cet exigeant festival et toujours ce désir de souffler sur les braises du cinéma des marges. Des films cultes ou totalement oubliés, des ciné-concerts, des concerts tout court, des expositions, des nuits non-stop, des performances, mais aussi des invités. Réalisateurs, acteurs, producteurs, programmeurs, musiciens, au masculin ou au féminin... chacun bien décidé à en découdre avec le bon goût.



Rubber, Persepolis

JEAN-DANIEL POLLET

18 février – 29 mars

On le connaît essentiellement pour ses comédies burlesques avec le lunaire Claude Melki (*L'Amour c'est gai, l'amour c'est triste, L'Acrobate*), mais on le reconnaît en même temps pour ses documentaires qui tiennent davantage de l'essai poétique (*Méditerranée, L'Ordre...*). Résolument à part, Jean-Daniel Pollet a créé un cinéma mythologique – qui a à voir avec un temps hors du temps et une approche de la société proche de celle de Roland Barthes. Son cinéma arrache le monde à la forme. Puissant, il reste plus que jamais indispensable.

SATOSHI KON

18 février – 29 mars

Une fois n'est pas coutume, du manga à la Cinémathèque. Retour sur l'œuvre d'un des maîtres du genre. En une poignée de films, Satoshi Kon s'est durablement imposé dans l'histoire de l'animation japonaise entre Katsuhiro Otomo (*Akira*) et Mamoru Oshii (*Ghost in the Shell, Patlabor*). Mort trop jeune, il laisse derrière lui une œuvre de la psyché, composée de thrillers dickiens dans lesquels la réalité se voit corrompue. Le De Palma du cinéma d'animation.

ANDREÏ KONCHALOVSKY

18 février – 29 mars

avec les Musicales franco-russes

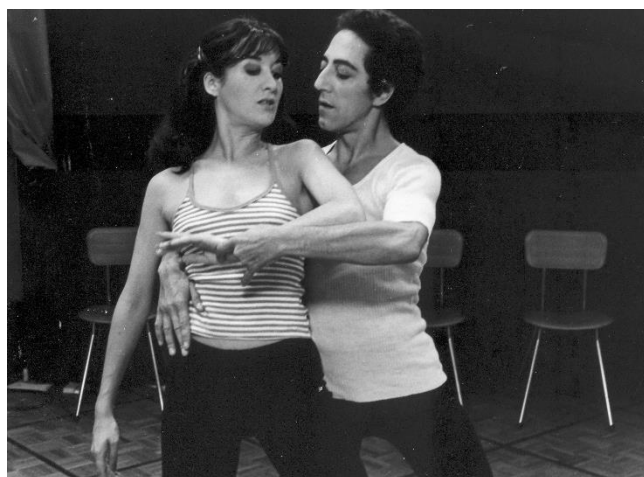
Espoir du jeune cinéma soviétique, dans les années 1960, aux côtés de Tarkovski dont il est ami et scénariste, Konchalovsky subit la charia soviétique dès son deuxième film, avant de gagner l'exil à Hollywood durant les années 1980 et de retourner en Russie poursuivre sa carrière après la chute de l'URSS. Son cinéma est à l'image de ce parcours : inattendu, imprévisible, passant du film intime à la fresque grandiose, du produit hollywoodien calibré à l'adaptation des classiques russes.

MARIA RAMOS

20 – 29 mars

avec Cinélatino

Documentariste brésilienne, Maria Ramos s'est fait largement connaître avec son dernier film, *O processo* (sur le processus de destitution de Dilma Rousseff), présenté au Festival de Berlin en 2018. Saisissant une réalité sociale et politique du Brésil depuis les années 2000, son écriture avant tout documentaire distille en même temps, par ses cadres et ses choix de montage, quelque chose de la fiction. On pourrait par moment penser à de la fiction documentée, à des récits du type chroniques quotidiennes inspirées du réel. Mais c'est bien du réel et du documentaire. Et une cinéaste à découvrir.

*L'Acrobate, Runaway Train*

JOHN CASSAVETES

31 mars – 31 mai

Il est la figure tutélaire du cinéma indépendant américain. Un cinéma « réaliste » qui souffle un vent de liberté tout en travaillant la question du couple de manière existentialiste. Il est aussi le symbole d'une résistance résolue, esthétique et financière, incorruptible face à Hollywood, n'acceptant de répondre à ses sirènes qu'en tant qu'acteur, son métier premier, pour pouvoir financer de ses cachets ses propres films. Il a enfin réuni autour de lui une véritable famille des plus extraordinaires du cinéma américain : Gena Rowlands, Peter Falk, Ben Gazzara... Et il est tout simplement indispensable au cinéma.

SORCIÈRES !

31 mars – 31 mai

S'éloignant rapidement de l'image d'Épinal de la sorcière au nez crochu enfourchant son balai quand elle ne mitonne pas un mauvais coup dans son chaudron, le cinéma a fait de la sorcière un personnage fascinant, à la fois projection de la peur d'une société machiste envers les femmes et représentation d'une révolte féministe envers cette même société. Un personnage subversif condamné à la persécution. Qu'elle soit horripilante, comique, érotique ou hérétique, de Dreyer à Romero, tour d'horizon d'une figure ensorcelante du cinéma.

1+1

31 mars – 31 mai

Le 1+1, notre rendez-vous, puissance 10. Une programmation arbitraire de films présentés en tandem, mis en collision pour voir s'ils peuvent faire collusion. Une expérimentation de programmation quantique, du cinéma abordé par son plus petit élément : le plan. Où l'on pourrait retrouver, par exemple, un film de Kechiche associé à un film de Jess Franco pour révéler une forme de plan encore non-recensé dans la grammaire cinématographique : le plan cul (filmer le postérieur des filles), et en isoler des variations (mouvement vertical chez Kechiche, partageant un point de vue subjectif, contre zoom fessier chez Franco, éprouvant un point de vue suggestif)...



Husbands, Les Sorcières d'Eastwick

DINO RISI

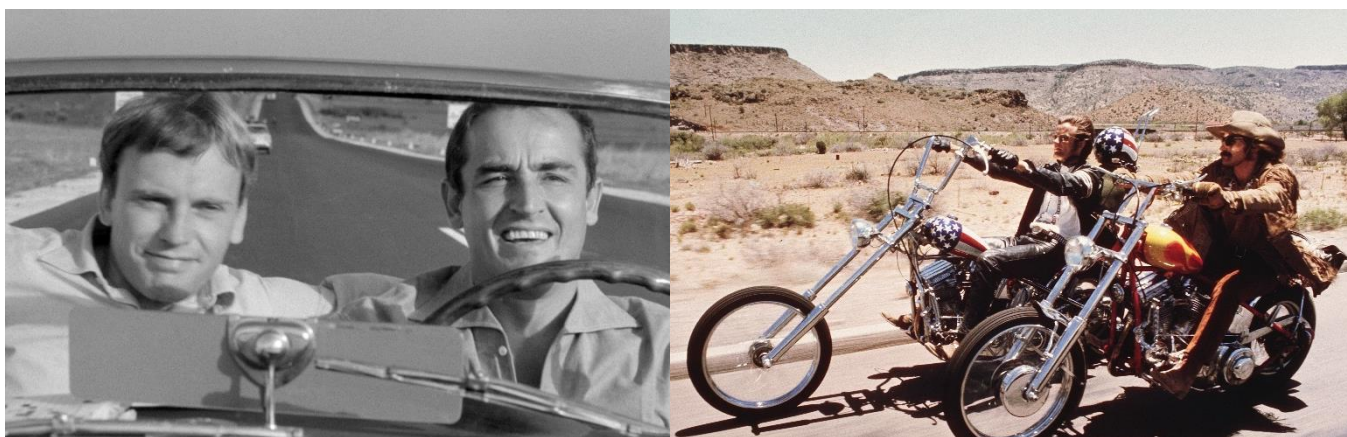
2 – 30 juin

« Monstre » du cinéma transalpin, il est un des maîtres de la comédie italienne. Mais que l'on ne s'y méprenne pas, drôlement populaire et satiriquement mordant, derrière les attributs de la comédie, c'est au scalpel que ce psychiatre de formation scrute ses contemporains et leurs travers. *Les Caractères* de La Bruyère s'ils avaient été écrits par Rabelais.

RÉBELLION

2 – 30 juin

Rebelles, renégats, révoltés, insurgés, en masse, en bande, ou individuellement, quand le cinéma veut prendre le large, c'est dans la rébellion qu'il trouve son souffle. Une programmation pour tout envoyer balader, ou faire voler en éclats, quitte à finir dans le mur. Rebel without a cause. Born to be wild !



Le Fanfaron, Easy Rider

JUILLET – AOÛT 2020

CINÉMA EN PLEIN AIR, 16^e ÉDITION

10 juillet – 22 août 2020

16^e édition du festival de cinéma en plein air qui de nouveau, avec les beaux jours, s'installera dans la cour du 69 rue du Taur pour en faire, le temps d'un été, la plus belle salle de cinéma de Toulouse. Un programme d'une quarantaine de titres où chacun trouvera son plaisir, confortablement installé au fond d'un transat... Une programmation à consommer sans modération !



LES CINÉ-CONCERTS

Ils nous ont bien souvent fait entrer en cinéma quand nous étions enfants. Ils ne vieillissent pas et nous surprennent toujours autant. « Ils », ce sont les clowns (méchants ou gentils), les mal-élevés du cinéma, les athlètes du rire. Max Linder, Charlie Chaplin, Buster Keaton, ou encore Harold Lloyd, Harry Langdon, sans oublier Laurel et Hardy, et Mack Sennett. Nous avons rendez-vous cette saison avec les rois de la farce, les **burlesques américains**. Du spectacle, rien que du spectacle, pour notre plus grand plaisir !

Pour la seconde édition des Musicales franco-russes, nous vous proposons de redécouvrir deux films issus de nos collections : *Les Aventures extraordinaires de Mr. West au pays des bolcheviks* de Lev Koulechov – le pendant soviétique au burlesque venu d'outre-Atlantique – et *Trois dans un sous-sol* d'Abram Room, une comédie irrésistible que la Cinémathèque vient de numériser. Un événement à ne pas rater : l'Orchestre National du Capitole accompagnera *Le Cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein sur la musique d'Edmund Meisel.

Au fil de la saison, des partenariats divers et variés nous feront revisiter de grands chefs-d'œuvre du cinéma muet comme *Berlin, symphonie d'une grande ville* de Walter Ruttmann, à l'occasion du festival Jazz sur son 31, ou *La Chute de la maison Usher* de Jean Epstein dans le cadre du cycle « Edgar Poe, histoires extraordinaires ». Le partenariat se poursuivra avec l'Institut IRPALL de l'Université Toulouse - Jean Jaurès autour de deux films, *L'Étudiant de Prague* de Hanns Heinz Ewers, Stellan Rye et Paul Wegener et *Hamlet* de Svend Gade et Heinz Schall.

De belles surprises nous attendent enfin « hors les murs » : Aurélien Bory rencontrera Buster Keaton au Théâtre de la Cité. Charlot et son cirque s'installeront à l'Escale à Tournefeuille. La Basilique Saint-Sernin se donnera quant à elle des airs de grand magasin parisien le temps d'une soirée du Festival international Toulouse les Orgues.

Retrouvez toute la saison de ciné-concerts sur notre [site internet](#)



LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR

Deux rendez-vous réguliers suivis d'un goûter : le **ciné-club junior** (7-12 ans) le samedi et les **séances tout-petits** (3-6 ans) le dimanche.

Septembre – décembre

Faites de la musique !

Janvier – mars

Il était temps...

Avril – juin

Pirates !



Le Piano magique, L'Île de Black Mór

LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR EN FÊTE !

21-23 décembre

Expériences, créations et rencontres. Du 21 au 23 décembre, la Cinémathèque de Toulouse se plie en quatre pour ses spectateurs juniors. Trois jours de fête durant lesquels le cinéma sera partout accessible aux plus jeunes et qui promettent de régaler les petits cinéphiles et les enfants curieux. Au programme de ce nouveau rendez-vous, une multitude d'ateliers, des séances accompagnées de professionnels, un ciné-concert inédit et la découverte d'une exposition autour de Georges Méliès. Toujours avec le souci de faire dialoguer les cinémas d'hier et d'aujourd'hui, le patrimoine et la création, la Cinémathèque de Toulouse revendique une fois encore sa volonté de transmettre aux jeunes spectateurs l'idée que les émotions de cinéma sont intemporelles.



LES EXPOSITIONS

Septembre – octobre

Les chambres obscures d'Edgar Poe

Novembre – janvier

Georges Méliès

Février – avril

Jean-Daniel Pollet

Mai – juin

Sorcières !

Juillet – août

Comédies musicales



© Jean-Jacques Ader

LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉMA

4 cabines de consultation

DVD, poste de consultation multimédia Inathèque/CNC

3 postes de consultation

Catalogues, bases de données en ligne, revues de presse, affiches numérisées

12 places de lecture

Entrée libre du mercredi au vendredi de 14h à 19h

INFOS PRATIQUES

La Cinémathèque de Toulouse
69 rue du Taur – 31000 Toulouse
05 62 30 30 10

www.lacinemathequedetoulouse.com

Horaires d'ouverture au public

du mardi au samedi de 14h à 22h30

le dimanche de 15h30 à 19h30

Fermeture les lundis et jours fériés

Tarifs

Plein tarif **7,50 €**

Tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emploi, seniors) **6,50 €**

Jeune (- 18 ans) **4 €**

Ciné-concerts plein tarif **10 €** - tarif réduit **8 €** - jeune **4 €**

Carte 10 séances **55 €**

Carte CinéFolie **150 €**

Carte CinéFolie Étudiant **100 €**



© Damian Galli

Suivez-nous sur



Contact presse - Clarisse Rapp
05 62 30 30 15 / clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com